



Kick Ass Kung Fu, un sport digital qui réveille le *street fighter* en chacun des visiteurs.

Télégram, ou comment mixer des flux TV en tirant sur des chambres à air.



ANNE ROQUIGNY, COMMISSAIRE NOUVEAUX MÉDIAS

“ Faire déborder le réseau de la Toile ”

Héritiers des DJ et VJ, ces mixeurs de sons et d'images, les WJ ou webjockeys puisent eux directement leur matière sur Internet et mixent le flux du réseau en temps réel. Imaginé par la commissaire nouveaux médias indépendante Anne Roquigny, WJ-S est un dispositif de performance web lancé en octobre dernier au festival Dis-patch de Belgrade et décliné lors de deux sessions parisiennes, à Beaubourg et aux Ateliers de l'Ensad. La prochaine a lieu lundi à Ars Longa à 20h30.

Qu'est-ce qui a motivé ce projet ?

Je voulais transmettre cet énorme plaisir que j'ai à surfer en déplaçant cette pratique solitaire dans le cadre d'une performance, où l'on partage ses liens favoris avec le public. Ça fait dix ans que j'accompagne la création numérique, j'étais insatisfaite de la manière dont on montrait la création en ligne dans les centres d'art et les festivals, sur un écran, dans un coin. C'est de cette frustration qu'est née l'idée de créer un logiciel, développé par Stéphane Kyles, qui permettrait aux artistes de jouer avec le contenu du web et de faire déborder le réseau de la Toile.

Comment ça fonctionne, concrètement ?

Un ordinateur que j'appelle la régie web permet de piloter à distance un réseau de machines connectées au net. Contrairement aux DJ et aux VJ, qui stockent leur contenu sur leur disque dur local, la

matière avec laquelle jouent les artistes de WJ est sur l'Internet. L'Internet, c'est un disque dur géant, dans lequel ils vont puiser leurs ressources en temps réel, et qu'ils redistribuent sur les machines en réseau. L'artiste qui pilote la régie a fait au préalable une sélection de sites, il importe ses liens favoris puis sélectionne les écrans sur lesquels il affiche les sites. Il peut naviguer dans tous les contenus qui s'affichent sur tous les écrans.

Une manière de montrer la vivacité de la création en ligne ?

Le Web est devenu en moins de vingt ans un vaste champ d'expérimentation, pourtant cette culture du Net se résume pour la plupart des gens à Google et autres sites de vente de billets en ligne. J'en avais un peu marre d'entendre qu'il n'y avait rien sur le Net. J'ai invité des artistes pour qu'ils amènent les gens dans des endroits du réseau où on ne va pas forcément, ils sont comme des guides dans les recoins foisonnants mais souvent difficile à trouver de la Toile. WJ-S permet aussi de réactiver toute cette matière qui dort sur le réseau.

Qui sont les artistes WJ ?

J'invite des artistes qui utilisent le réseau comme espace de création et qui passent

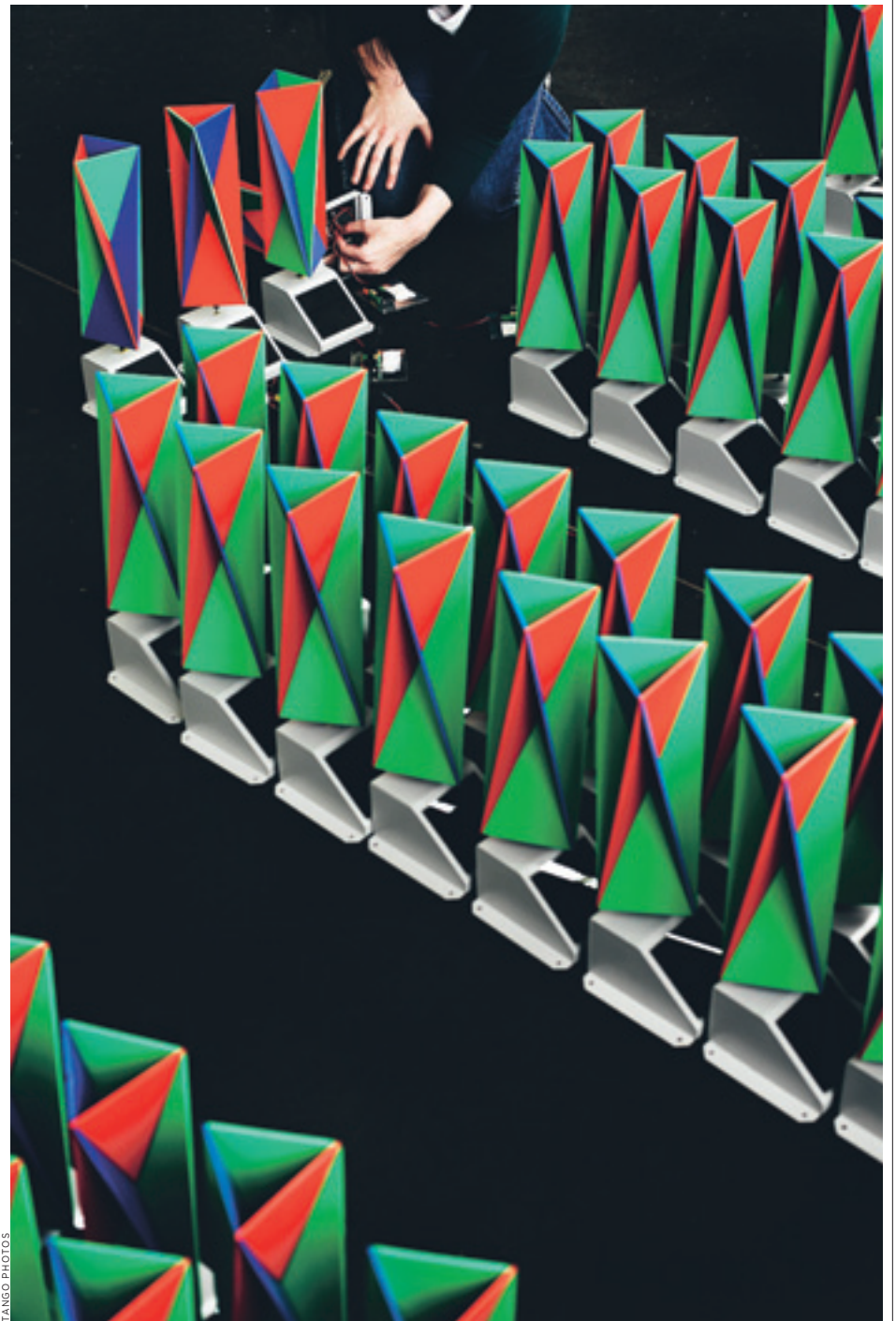
beaucoup de temps en ligne. Chacun a sa manière à lui de surfer, d'appréhender le réseau, un parcours singulier sur la Toile. Sylvie Astié, graphiste et fondatrice du label no-text.net, crée des univers graphiques et sonores. Lucille Calmel est une performeuse, adepte des joutes épistolaires; elle passe sa vie sur les *mailing lists* où elle se met en scène au quotidien. KRN est membre de la plate-forme Incident.net qui présente des œuvres d'art réalisées spécifiquement pour le Net. Anne Laforêt est une passionnée de computer art et de software art, Agnès de Cayeux a un rapport très sensuel voire charnel au réseau, elle nous emmène dans des vidéos chats et explique sa démarche en temps réel. Olga Kisseleva utilise le dispositif pour mettre en scène un projet qu'elle développe avec un informaticien du KGB, sur les logiciels mouchards. Et Jean-Baptiste Bayle s'intéresse, lui, à l'activisme sur le réseau.

Quels sont les prochains développements ?

Le projet est encore balbutiant, pour l'instant on adapte WJ-S aux contraintes des lieux investis mais j'aimerais penser à des scénographies d'écrans plus ambitieuses mêlant écrans d'ordinateurs, écrans plats et vidéoprojections. Je souhaite aussi que le public puisse interagir avec le dispositif, qu'il puisse venir partager ses liens, organiser des grosses bookmarks parties. ◆

www.wj-s.org
Lundi 24 avril à Ars Longa à 20h30, gratuit; et atelier mardi 25. 2 euros.

Recueilli par MARIE LECHNER



Les 430 pixels motorisés de Ping Genius Loci.